

Une déclaration d'amour au multiculturalisme new-yorkais.

The New York Times

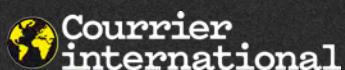
Le chef-d'œuvre de Frederick Wiseman.

Positif



FREDERICK WISEMAN IN JACKSON HEIGHTS

AU CINÉMA LE 23 MARS



Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.sddistribution.fr

SYNOPSIS

Jackson Heights est l'un des quartiers les plus cosmopolites de New York. Ses habitants viennent du monde entier et on y parle 167 langues. Ce quartier incarne à lui seul la nouvelle vague d'immigration aux États-Unis et concentre les problématiques communes aux grandes villes occidentales comme l'immigration, l'intégration et le multiculturalisme.

Wiseman s'invite dans le quotidien des communautés du quartier new-yorkais, filmant leurs pratiques religieuses, politiques, sociales et culturelles, mais aussi leurs commerces et leurs lieux de réunion. Il met également en lumière l'antagonisme qui se joue au sein de ces communautés, prises entre la volonté de préserver les traditions de leur pays d'origine et la nécessité de s'adapter au mode de vie et aux valeurs des États-Unis.

NOTE DU RÉALISATEUR

J'ai toujours été fasciné, depuis que je suis enfant, par la diversité des comportements humains. Il m'est apparu très vite que faire des documentaires était le métier idéal pour moi. Cela me permet non seulement de capter mais aussi de penser et d'organiser mon expérience de cette diversité. J'ai réalisé une série de films sur les institutions sans jamais avoir à définir ces institutions. Certains de mes films traitent simplement de l'activité au sein d'un bâtiment, d'autres d'un groupe particulier qui interagit dans plusieurs bâtiments contigus, et occasionnellement d'une zone géographique relativement étendue. *In Jackson Heights* se trouve dans cette dernière catégorie et c'est d'ailleurs le troisième film que je fais sur des communautés – après *Aspen* et *Belfast, Maine*. De la même façon que je ne pars pas d'une définition arrêtée pour les institutions, je n'ai aucun à priori sur les communautés que je filme.

Certains films sont en partie définis et limités par les bâtiments dans lesquels la caméra évolue, d'autres à des territoires géographiques. Ce que je fais, c'est tracer une ligne irrégulière autour d'un bâtiment, d'un groupe de bâtiments ou d'un territoire et dire que tout ce qui arrive dans la zone circonscrite par ce tracé arbitraire fait la matière du film. À l'extérieur de cette zone, c'est un autre film.

Ce choix de réalisation rend possible l'observation de l'activité et des comportements humains dans une large palette de contextes et de rencontres limités. Le montage me donne l'opportunité d'essayer de définir une forme et une structure à l'expérience que j'ai vécue lors du tournage.

Pour ce film, j'ai tracé une ligne imaginaire dans l'arrondissement new-yorkais du Queens, connu sous le nom de Jackson Heights. En dépit de ses frontières floues, Jackson Heights est une sorte de quartier dans le quartier.

On parle 167 langues à Jackson Heights. Les différentes communautés qui vivent ensemble viennent d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud, mais aussi du Pakistan, du Bangladesh, d'Inde, de Thaïlande, du Népal et même du Tibet. Ils cohabitent avec les enfants des premiers migrants italiens, juifs et irlandais. Le quartier est un véritable melting pot qui rappelle le quartier Est de New York du dix-neuvième siècle.

Nous avons collecté 120 heures de rush en filmant les événements qui se passaient dans les rues du quartier, en allant dans les commerces (boutiques de prêt-à-porter, laveries, restaurants, supermarchés), et en pénétrant dans certaines institutions religieuses (mosquées, temples, églises). Quand j'ai commencé à filmer, je ne savais pas de quoi le film serait fait : je n'avais aucune idée des thèmes, des points de vue qui seraient abordés, ni de la durée du film.

In Jackson Heights est le résultat de 9 semaines de tournage et de 10 mois de montage. Le film fini est une conversation à 4 voix entre mon souvenir du lieu, l'enregistrement de ce souvenir capté dans les rush, mon expérience générale et le processus de montage pendant lequel j'essaie de comprendre ce qui se passe dans une séquence individuelle, de choisir et de monter la matière que je veux utiliser et découvrir des connexions visuelles et thématiques entre les séquences. Le film trouve sa forme dans cette conversation et représente ce que j'ai appris de l'expérience de filmer ce quartier.

Frederick Wiseman

« JACKSON HEIGHTS
EST L'UN DES QUARTIERS
LES PLUS COSMOPOLITES
DE NEW YORK. »



- 4 BLOCKS DE HAUT SUR 25 BLOCKS DE LARGE
- 167 LANGUES
- UNE ARCHITECTURE DES ANNÉES 1920
- UNE DIVERSITÉ GASTRONOMIQUE DU MONDE ENTIER
- DES JARDINS PARTAGÉS
- UN QUARTIER MENACÉ PAR LA GENTRIFICATION
- UN LIEU D'AVANT-GARDE POUR LA COMMUNAUTÉ LGBT



JACKSON
HEIGHTS :
EN PLEIN CŒUR
DU QUEENS



« UNE QUINTESSANCE DE LA MÉTHODE WISEMAN » [LE MONDE](#)

« WISEMAN DEVRAIT GAGNER LE PRIX PULITZER. MAIS UN OSCAR SUFFIRA » [INDIEWIRE](#)

« LE CHEF-D'ŒUVRE DE FREDERICK WISEMAN » [POSITIF](#)

« FILMER JACKSON HEIGHTS AVANT QU'IL NE DEVIENNE UN QUARTIER
COMME LES AUTRES » [LES CAHIERS DU CINÉMA](#)

« UNE MOSAÏQUE DE PERSONNAGES ET DE SITUATIONS » [LE MONDE](#)

« LE PLUS RICHE ET SOMPTUEUX DES 40 DOCUMENTAIRES DE WISEMAN »
[THE NEW YORK REVIEW](#)

« UNE DÉCLARATION D'AMOUR VIBRANTE DE FREDERICK WISEMAN
AU MULTICULTURALISME NEW-YORKAIS » [THE NEW YORK TIMES](#)

« ÉPOUSTOUFLANT » [LE MONDE](#)

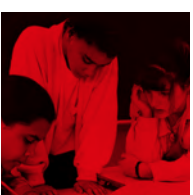
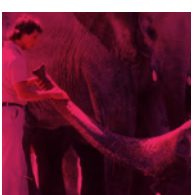
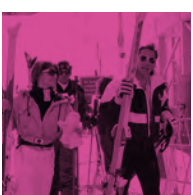
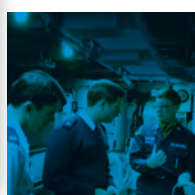
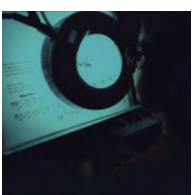
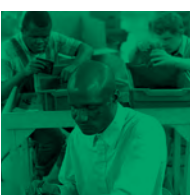
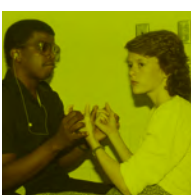
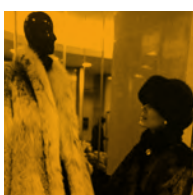
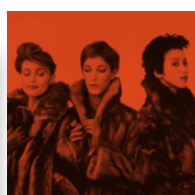
LE 40^{ÈME} DOCUMENTAIRE DANS LA FILMOGRAPHIE DE F. WISEMAN :

TITICUT FOLLIES, 1967
HIGH SCHOOL, 1968
LAW AND ORDER, 1969
HOSPITAL, 1969
BASIC TRAINING, 1971
ESSENE, 1972
JUVENILE COURT, 1973
PRIMATE, 1974
WELFARE, 1975
MEAT, 1976
CANAL ZONE, 1977

SINAI FIELD MISSION, 1978
MANŒUVRE, 1979
MODEL, 1980
SERAPHITA'S DIARY, 1982
THE STORE, 1983
RACETRACK, 1985
BLIND, 1986
DEAF, 1986
ADJUSTMENT AND WORK, 1986
MULTI-HANDICAPPED, 1986
MISSILE, 1987

CENTRAL PARK, 1989
NEAR DEATH, 1989
ASPEN, 1991
ZOO, 1993
HIGH SCHOOL II, 1994
BALLET, 1995
LA COMÉDIE-FRANÇAISE OU
L'AMOUR JOUÉ, 1996
PUBLIC HOUSING, 1997
BELFAST, MAINE, 1999
DOMESTIC VIOLENCE, 2001

DOMESTIC VIOLENCE II, 2002
LA DERNIÈRE LETTRE, 2002
THE GARDEN, 2004
STATE LEGISLATURE, 2006
LA DANSE—LE BALLET DE
L'OPÉRA DE PARIS, 2009
BOXING GYM, 2010
CRAZY HORSE, 2011
AT BERKELEY, 2013
NATIONAL GALLERY, 2014
IN JACKSON HEIGHTS, 2015



FREDERICK WISEMAN
INTÉGRALE VOL.2
1980 - 1994
EN DVD LE 5 MAI 2016

RELATIONS PRESSE
RENDEZ-VOUS Viviana Andriani,
Aurélien Dard 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
Michel Zana 01 44 43 46 00
mzana@sddistribution.fr
60, rue Pierre Charron
75008 Paris

PROMOTION
Vincent Marti : 01 44 43 46 03
vmarti@sddistribution.fr
Margot Aufranc : 01 75 44 65 18
maufranc@sddistribution.fr

PROGRAMMATION
Paris : Arnaud Tignon
01 44 43 46 04
atignon@sddistribution.fr

Province-Périphérie : Élise Dansette
01 44 43 46 05
edansette@sddistribution.fr
Assistée de : Léa Charles
01 44 43 46 02
lcharles@sddistribution.fr

